

LA DYNAMO BOURASSA

L'architecte André Bourassa rassemble les idées, les disciplines et les collaborations pour une architecture qui pète le feu!



Lucie Dumoulin
dumoul@sympatico.ca

À la boutade, André Bourassa lance que c'est son tempérament de Balance qui lui permet de combiner les deux qualités nécessaires au métier d'architecte, la sensibilité et la rationalité. Car si on peut créer une sculpture avec la sensibilité esthétique comme principal critère, qui veut construire une sculpture capable de loger convenablement des humains doit mettre en œuvre un sérieux sens rationnel.

« Pendant mes études, j'ai appris ce qu'on appelle les "énoncés de Vitruve" [Marcus Vitruvius Pollio, architecte romain d'il y a 2000 ans] et l'un d'eux constitue toujours mon credo : l'architecture doit être harmonieuse, fonctionnelle et durable. À partir de ces seuls trois termes, il n'y a pratiquement pas de limites à la profondeur et à l'ouverture de notre profession. Si, par exemple, on a longtemps compris le mot "durable" comme voulant dire "capable de résister aux intempéries", aujourd'hui, il évoque tout le champ écologique et l'idée de durabilité de la planète. »

Avec sa femme Micheline Gaudreau, André Bourassa a mis sur pied son bureau à Saint-Christophe-d'Arthabaska (près de Victoriaville, dans les Bois-Francs), il y a plus de 20 ans. La firme réalise des projets partout au Québec, qu'ils soient commerciaux, industriels ou résidentiels. Il est particulièrement connu dans sa région grâce à plusieurs « maisons-cheminées » qu'il y a construites.

Ces magnifiques résidences, comme leur nom le laisse entendre, comprennent un bâti



carré aménagé autour d'un foyer de masse central et de sa cheminée. Bien que ce type d'habitation ait connu une certaine popularité en Nouvelle-Angleterre jusqu'à la fin du XVIIe siècle, on doit surtout aux Scandinaves et à l'architecte américain John Silverio de l'avoir remis au goût du jour.

Le plaisir de travailler avec les gens

Alors que plusieurs architectes évitent le secteur résidentiel parce que cela exige des rapports personnels et parfois intimes avec les clients - où il faut arriver à décoder ce que les gens veulent vraiment derrière ce qu'ils disent qu'ils veulent - André Bourassa aime ce travail.

Parmi sa clientèle, on retrouve des gens pour qui l'aspect écologique est de première importance, mais ce n'est pas encore la majorité. « C'est à nous, affirme l'architecte, de sensibiliser les gens à cet aspect et à leur en démontrer les avantages. Quand je parle de la nécessité de murs qui respirent, par exemple, je fais des analogies très faciles à comprendre : les maisons modernes isolées avec du



C'est à l'architecte de sensibiliser les gens à la maison écologique et à leur en démontrer les avantages, estime André Bourassa.



plastique, c'est comme un skieur de fond vêtu d'un imperméable - quand l'humidité ne peut pas s'échapper, ça devient très inconfortable. »

Quelle que soit leur motivation de base, tous les gens qui consultent un architecte doivent être prêts à y mettre du leur et à faire un travail de réflexion. Au début d'un projet, André Bourassa demande à ses clients d'écrire, en privé et sans aucune censure, comment ils se voient dans cette nouvelle maison. Parfois les membres du couple découvrent qu'ils ont des aspirations très différentes... « Une réflexion écrite est beaucoup plus importante qu'un croquis, insiste-t-il, parce que le dessin ne représente qu'une seule façon de concrétiser ses désirs. À partir des textes, on peut



Formateur d'inspecteurs en qualité de l'air pour le compte de la SCHL, André Bourassa est un incondicional des matériaux sains et du design solaire passif.

travailler à répondre aux besoins de chacune des personnes concernées. » Évidemment, cela demande pas mal d'inspiration, de travail et de tact!

Il y a quelques années, une femme lui a fait une demande inhabituelle : « De toutes les collines autour de mon terrain, aucune n'est carrée. Je ne veux donc pas de maison qui soit faite seulement d'angles droits. » Si ce projet a été assez complexe à réaliser, pour l'architecte comme pour les autres intervenants, dont l'arpenteur-géomètre – ce n'est pas facile de mesurer des courbes –, le résultat est unique, comme la personne qui l'habite. Ce qu'elle a signifié à Bourassa de la façon suivante : « Vous avez conçu une robe du soir que je suis la seule à pouvoir porter. » Il reconnaît avoir été touché.

En plus de respecter de façon originale le principe d'intégration au paysage, cette maison possède une orientation solaire passive et un système géothermique performant (on ré-

cupère la chaleur du sol en hiver et sa fraîcheur en été). Comme d'habitude, la firme n'a pas lésiné sur le choix de matériaux sains, la réduction des champs électromagnétiques et ce qu'il faut pour assurer une qualité optimale de l'air intérieur.

L'air et la lumière : des incontournables

Actuellement vice-président de l'Ordre des architectes, André Bourassa donne aussi, depuis une dizaine d'années, des formations à travers le Québec sur la qualité de l'air intérieur pour la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Cette activité lui procure un grand plaisir (il aime « enseigner ») et lui permet de passer un message plus général sur l'écologie de l'habitation. Car ces ateliers rejoignent aussi des inspecteurs en bâtiment, des entrepreneurs en construction et beaucoup de gens du milieu de la santé.

« Prendre soin de la qualité de



« Une belle maison, on l'aime davantage, on en prend mieux soin et elle procure du plaisir aux autres aussi. »

l'air, ça commence avec la conception du bâtiment et le choix de matériaux, bien sûr, mais ça concerne aussi la façon d'habiter et d'entretenir la maison. Quand les deux parents travaillent, généralement l'entretien domestique en souffre un peu; d'autre part, les moyens financiers actuels permettent aux familles d'acquérir beaucoup plus de biens que par le passé. Or, les émanations, la poussière et les moisissures de ces vêtements et objets – faits de toutes sortes de matériaux – peuvent être source de sérieux problèmes de santé. »

André Bourassa cherche aussi à favoriser le meilleur ensoleillement intérieur : avec une disposition judicieuse de la maison sur le terrain et avec un aménagement des pièces conçu pour accueillir beaucoup de lumière naturelle sans perte de chaleur, il croit qu'une maison nordique peut offrir un immense confort, même pendant les mois d'hiver, et ne requiert pas de solarium tout vitré – ces trucs coûteux qui ne conviennent pas à notre climat. « Certains de mes clients m'ont déjà dit qu'ils ne sentaient plus le besoin d'aller dans le Sud en hiver! Mais quand je vois de grosses cabanes dont le garage double occupe tout le côté est, celui où la lumière est la plus belle et la plus énergisante, je déplore ça comme un terrible gaspillage de beauté. »

Parlant de beauté, Bourassa dit ne pas partager l'opinion selon laquelle une maison écologique n'aurait pas besoin d'être belle puisqu'elle tirerait tout son sens de sa fonctionnalité judicieuse. « La beauté, ce n'est pas niaiseux, c'est une qualité de base. Une belle maison, on l'aime davantage, on en prend mieux soin et elle procure du plaisir aux autres aussi. »

Populariser le marginal

Il y aurait, semble-t-il, des architectes qui pensent que tout le mouvement d'architecture écologique n'a pas vraiment sa raison d'être, que, comme la nourriture bio, ça ne vaut pas vraiment la peine. Évidemment, André Bourassa défend ardemment son approche, mais sans se perdre dans les théories. Car ce fils et petit-fils de maçon a pratiquement grandi sur les chantiers de construction et son pragmatisme n'a d'égal que son humour.

« Je sais de plus en plus le rôle que j'ai à jouer dans ma profession, soutient-il. Faire des liens entre diverses personnes, entre diverses disciplines, c'est ce qui me motive. Il y a tellement de choses brillantes à intégrer sur le plan technique, tant de beauté à manifester, on ne suffit pas à la tâche à l'intérieur de notre "science appliquée" qu'est l'architecture. Et les gens qui m'entourent - plusieurs jeunes allumés - peuvent tous jouer un rôle là-dedans. » Dans son équipe, on retrouve des designers, des techniciens et des architectes; l'un d'eux, Patrick Marchand, s'est rendu compte que sa formation en architecture ne l'avait pas bien préparé aux défis écologiques actuels, ce qui l'a incité à obtenir une maîtrise en environnement de l'université de Sherbrooke.

En terminant, je demande à André Bourassa s'il faut être riche agriculteur ou industriel pour s'offrir ses services. Ce à quoi il répond : « Lorsque vous vendez votre propriété, vous êtes prêt à payer une commission de six ou sept pour cent à un agent d'immeuble. Pfff! Pour une somme comparable, un architecte vous permettra d'obtenir une maison très bien conçue, en fonction de vos besoins. Le rapport qualité-prix est imbattable! Imaginez les années de sa-tisfaction que cela représente de vivre dans une maison que l'on aime profondément... »

Bourassa et Gaudreau architectes
(819) 357-1225 - bgarchi@ivic.qc.ca